

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

## Inclure le Sauveur dans nos résolutions du Nouvel An

Joni L. Koch

Deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Joni L. Koch

Lorsque j'étais président de pieu, il y avait un merveilleux couple d'âge mûr qui est venu me voir et qui a dit qu'il venait de prendre la résolution d'aller en mission. Je me suis alors réjoui de leur décision et ai indiqué que je commencerais à les aider à remplir les formulaires pour entamer le processus. « Nous ne pouvons pas aller maintenant », ont-ils dit, « Nous avons encore besoin d'aider plusieurs de nos enfants et de nos petits-enfants. En outre, nous voulons achever notre seconde maison afin que nous puissions la mettre en location et avoir une autre source de revenu. » J'ai pensé que ce n'était pas un problème et leur ai dit qu'ils pouvaient envisager d'aller l'année suivante.

Une nouvelle année est arrivée et le couple avait toujours l'objectif d'aller en mission, mais les anciennes justifications, et d'autres ajoutées pour ne pas aller leur ont fait reporter d'une année de plus et ensuite d'une autre jusqu'à ce qu'ils ont presque atteint une décennie ayant toujours de bonnes intentions. Soudainement, la femme est décédée, suivie de lui peu de temps après.

Lorsqu'une nouvelle année arrive, presque tout le monde se fixe des résolutions du Nouvel An avec de très bonnes intentions, mais au fil de l'année, la plupart de ces résolutions

ne deviennent que des souhaits qui deviennent ensuite de bonnes intentions pour l'année suivante. Peut-être la cause fondamentale d'une telle habitude réside dans le fait que la plupart des objectifs sont fixés sans consulter notre Père céleste, oubliant que le Sauveur et son expiation peuvent nous amener à l'étape suivante si nous avons aussi la volonté d'agir et non simplement attendre pour être contraints.

Dans le Livre de Mormon, nous apprenons : « Et le Messie vient dans la plénitude du temps, afin de racheter de la chute les enfants des hommes. Et parce qu'ils sont rachetés de la chute, ils sont devenus libres à jamais,

discernant le bien du mal, pour agir par eux mêmes et non pour être contraints, si ce n'est par le châtiment de la loi au grand et dernier jour, selon les commandements que Dieu a donnés. » (2 Néphi 2:26)

Par conséquent, pour que l'expiation de Jésus-Christ prenne effet dans notre vie, nous devons avoir la volonté d'agir et cela doit se refléter dans nos objectifs pour l'année.

Un but tel que : « Perdre 10 Kg » ressemble au désir d'un objet qui veut être contraint et qui ne fait aucun effort pour parvenir au résultat souhaité. Cet objectif ne va pas attirer les pouvoirs du ciel pour produire un changement ! Mais si le but est énoncé : « J'obéirai



***Pour que l'expiation de Jésus-Christ prenne effet dans notre vie, nous devons avoir la volonté d'agir et cela doit se refléter dans nos objectifs pour l'année.***

à la Parole de Sagesse en mangeant correctement, en faisant de l'exercice et en me reposant suffisamment afin de perdre 10 kg », il est plus probable d'atteindre le résultat prévu.

La façon dont nous concevons et écrivons nos aspirations indiquera combien nous exerçons la foi au Sauveur et en son expiation et avons la volonté d'agir. Dire « Être plus spirituel cette année » n'élèvera pas nécessairement la spiritualité, mais « prier trois fois par jour et étudier les Écritures vingt minutes tous les matins » le fera.

Néphi a reçu le commandement et l'objectif de construire un bateau et était convaincu qu'il pouvait apprendre les techniques pour faire les outils et construire ce bateau, mais il ne savait pas où trouver les minerais pour faire les outils, alors il pria : « Seigneur, où irai-je pour trouver du minerai à fondre, afin de faire des outils pour construire le bateau de la manière que tu m'as montrée ? » (1 Néphi 17:9). Sa foi au Seigneur et son désir d'agir, lui ont permis d'atteindre l'objectif de faire les outils et de construire le bateau qui les conduirait à une nouvelle terre.

Lorsque que nous réfléchissons aux résolutions du Nouvel An, incluons le Seigneur dans la fixation et l'établissement de nos objectifs. Nous le faisons en exerçant la foi au Sauveur et en son expiation, croyant ainsi que nous pouvons réellement changer et nous améliorer. Puisse-nous également exprimer dans nos buts notre volonté d'agir. Grâce à cette foi associée à l'action, nous pourrions réaliser nos plus grands rêves et avoir une joie complète ! ■

## Suivre le prophète fait augmenter la foi

**Khumbulani D. Mdletshe**

Soixante-dix d'interrégion



**Khumbulani D. Mdletshe**

Lorsque je suis entré dans le champ de la mission, mon témoignage des prophètes vivants était encore ébranlant. Tout a changé au début de la mission. Nous étions invités à une conférence de zone et on nous avait dit que Neal A. Maxwell du Collège des douze apôtres allait faire la visite. Avant la conférence, le président de mission nous avait demandé de bien nous préparer à cette visite. Pratiquer le cantique 10 « Seigneur, merci pour le prophète » faisait partie de la préparation. On nous avait aussi dit que, lorsqu'il entrerait dans la chapelle, nous devrions tous nous lever et chanter ce cantique. En effet, le jour est arrivé. J'étais assis sur le siège à côté de l'allée. Le président de mission dirigeait la délégation lorsqu'ils entraient dans la chapelle. Nous nous sommes levés et nous avons chanté à tue-tête : « Seigneur, merci pour le prophète ». Lorsque frère Maxwell est passé à l'estrade, l'Esprit était très fort et il m'a témoigné que l'homme debout sur l'estrade était réellement un prophète, un voyant et un révélateur. Cette confirmation reçue en 1985 a été une grande bénédiction pour moi au fil du temps.

Voici quelques exemples de la façon dont la connaissance des prophètes vivants a béni ma vie. En 2001, le président Hinckley a donné

les conseils suivants aux membres de l'Église :

« Les événements de ce genre (*périodes économiques difficiles*<sup>1</sup>) nous font soudain prendre conscience de la fragilité de la vie, de la paix et de la civilisation elle-même. L'économie est particulièrement vulnérable. On nous a maintes et maintes fois fait des recommandations concernant l'autonomie, concernant les dettes, concernant les économies. Tant parmi nous sont lourdement endettés pour des choses qui ne sont pas tout à fait nécessaires. Quand j'étais jeune, mon père m'a recommandé de construire une maison modeste, suffisante pour les besoins de ma famille, et de l'embellir et de la rendre attrayante et sûre. Il m'a recommandé de rembourser l'hypothèque le plus vite possible, de sorte que, quoi qu'il arrive, ma femme et mes enfants aient un toit au-dessus de leur tête. J'ai été élevé dans cette mentalité. Je vous exhorte, vous, membres de l'Église, à vous libérer des dettes lorsque c'est possible et de mettre un peu de côté en vue de temps difficiles. »<sup>2</sup>

En tant que jeune mari et père, j'ai écouté avec attention le prophète et j'ai suivi ce conseil. Je peux écrire un livre relatant comment, au fil des années, ce conseil m'a béni ainsi que ma famille. Je suis enseignant de profession, ce qui veut dire que mon

revenu est limité, mais le conseil du président Hinckley a grandement béni notre famille. Nous ne sommes pas riches, mais nous sommes en mesure de subvenir à nos besoins vitaux de base en évitant simplement la dette.

En août 2005, le président Gordon B. Hinckley a lancé une invitation à tous les membres de l'Église : « Je lance l'invitation aux membres de l'Église du monde entier et à nos amis de partout de lire ou de relire le Livre de Mormon. Si vous lisez un peu plus d'un chapitre et demi par jour, vous pourrez finir le livre avant la fin de cette année. »<sup>3</sup>

En tant que famille, nous avons accepté l'invitation. Nous savions que cela venait d'un prophète vivant. L'esprit de la véracité du livre a été augmenté parmi les membres de notre famille. En plus d'avoir juste achevé la lecture du livre, de nouvelles perceptions sur les points doctrinaux et les principes contenus dans le Livre de Mormon ont été reconfirmées.

Les bénédictions viennent parce que l'on a la foi que les prophètes modernes expriment l'avis et la volonté du Père céleste. Ces prophètes ont été placés sur terre pour nous guider. L'histoire de Naaman, telle que rapportée dans 2 Rois 5, parle de la tragédie qui pourrait résulter du fait de ne pas suivre les prophètes vivants. Naaman avait de la lèpre et voulait être guéri. Le prophète de son temps lui avait demandé d'« aller se laver sept fois dans le Jourdain. » Une promesse donnée était que ta « chair redeviendra saine, et tu seras pur. » Déçu que le prophète ne fût pas sorti vers lui et n'eût pas invoqué le nom de l'Éternel, il n'avait pas suivi le

conseil. Il fut irrité et s'en alla sans la guérison anticipée.

Croire à un prophète vivant nous aide à établir l'Évangile dans notre cœur sur un fondement sûr. Cette connaissance est acquise par la foi et le labeur. Je suis reconnaissant d'avoir

cette connaissance et je reconnais les bénédictions qui y sont associées. ■

#### NOTES

1. Éclaircissement ajouté par l'auteur.
2. Gordon B. Hinckley, « Les temps dans lesquels nous vivons », *Le Liahona*, janvier 2002, 83.
3. Gordon B. Hinckley, « Un témoignage vibrant et vrai », *Le Liahona*, août 2005, 3.

## PAGES LOCALES

# Cinq mères et le hashtag #Expérimentation en termes de temps

T. Ruth Randall

« *Le temps constitue tous les capitaux que nous avons sur la terre.* »

Les paroles de Brigham Young, telles que rapportées dans le programme d'autonomie de l'Église, m'ont frappée avec une force soudaine. J'avais rarement considéré le temps comme « capital » – quelque chose dont j'avais l'intendance et dont je devais rendre compte à Dieu. En tant qu'une mère qui travaille et qui a deux petits enfants, j'essaie généralement d'utiliser mon temps efficacement ; mais comment pourrais-je améliorer cela en mettant en pratique les suggestions fournies par le programme d'autonomie de l'Église ?

J'ai décidé de m'embarquer dans une expérimentation d'une semaine en mettant en pratique le processus qui comporte cinq étapes suggéré par l'Église :

1. **Faites la liste des tâches** que vous aimeriez accomplir tous les matins. Ajoutez les noms des personnes que vous pouvez servir.

2. **Priez pour être guidé** ; ensuite
3. **Définissez les priorités.** Numérotez la tâche la plus importante en mettant « 1 », et ainsi de suite.
4. **Fixez des buts.** Écoutez l'Esprit et commencez par la tâche la plus importante sur la liste.
5. **Faites rapport tous les soirs à votre Père céleste.** Posez des questions. Écoutez. Ressentez son amour. Repentez-vous.

Je l'ai appelée le hashtag #Expérimentation en termes de temps et j'ai invité quatre amies à se joindre à moi. Toutes sont des mères qui travaillent dont leur emploi du temps est soumis à des multiples contraintes. Comment est-ce que la façon dont nous avons considéré notre temps et notre foi changerait lorsque nous avons mis en pratique ces étapes pour devenir le hashtag #Efficaces en termes de temps ?

Pour Candice Holmes, le fait de prier lorsqu'elle planifiait sa journée a

conduit au changement des priorités. « J'ai constaté que lorsque je priais pour que l'Esprit me guide, j'ai été guidée à faire différemment les choses planifiées. Cela m'a permis d'accomplir plus », a-t-elle dit.

Rosanne Scarth (pas de photo) a dit que le fait de suivre le processus l'a aidée à se sentir plus concentrée et en paix. « Tous les sentiments d'angoisse, d'inquiétude ou de peur disparaissent complètement lorsque je prépare ma journée de cette façon », a-t-elle dit.

Personnellement, j'ai fait la distinction entre ce qui était « utile » et ce qui était « sage ». Par exemple, passer une demi-heure à m'amuser avec mon enfant de deux ans peut ne pas être considéré comme « utile ». Mais, au vu de mes buts en tant que mère, c'était vraiment sage. J'ai commencé à planifier ma journée avec mon but général à l'esprit. J'ai trouvé un créneau pour « passer un moment d'attention en tête-à-tête » avec chacun de mes enfants. Peu importe ce que je n'ai pas réalisé pendant la journée, j'ai constaté que je pouvais inévitablement cocher cela. Cela m'a fait du bien de reconnaître ce bon usage du temps, même s'il n'y avait rien de tangible à montrer pour ça.

Nous avons tous constaté que la mise en pratique de ces cinq étapes nous a aidés à nous sentir plus rapprochés du Seigneur. Je me suis rendu compte que devenir autonome à bien des égards, veut dire devenir plus dépendant de Dieu. Au lieu de permettre à d'autres personnes ou à des facteurs externes de dicter quelles activités étaient accomplies, je lui demandais ce qu'il fallait faire. Je l'invitais à devenir le « patron » de mon temps – et personne ne peut



▲ **Candice Holmes avec ses filles Mikayla (à gauche) et Cayleigh (à droite)**



▲ **Chanel Bester avec Carter, Ella, Ava et Lincoln**

▼ **T. Ruth Randall avec Avelyn et Amelia**

▼ **Phemelo Molefe et son fils Kitso**



faire ce travail mieux qu'il le peut !

Pour Chanel Bester, cela signifiait s'assurer qu'elle mettait « les choses importantes en premier ».

« J'ai constaté que lorsque je commençais ma journée en priant et en lisant juste un ou deux versets – et ce, dans la mesure du possible, avant de réveiller et de préparer quatre petits enfants – j'ai senti que le Seigneur était invité dans ma journée. J'ai pu recevoir et reconnaître davantage l'aide divine dont j'ai besoin en tant que mère occupée. »

Rosanne a dit que « faire rapport au Seigneur a rendu mes prières beaucoup plus significatives et plus efficaces.

Depuis que je le fais, je sens les murmures de l'Esprit devenir beaucoup plus clairement et je les reconnais beaucoup plus facilement que les jours où je ne suis pas les étapes. »

Phemelo Molefe a dit : « J'ai commencé à faire rapport à moi-même du bien que j'avais fait juste pour m'aider à être de bonne humeur et me débarrasser de l'idée que je n'étais pas assez bonne. Je n'aurais pas auparavant, avant cet exercice, considéré la prière comme un moment pour faire rapport à mon Père céleste. Le fait d'ajouter l'élément de lui faire rapport rend la relation encore plus personnelle, et je pense que je commencerai

à incorporer cela dans mes prières quotidiennes. »

Pour moi, l'un des impacts les plus durables de l'expérimentation s'est produit en première étape : écrire les noms des personnes que je peux servir cette journée. Cette petite action sert de rappel quotidien de mon vrai but sur terre. Je ne suis pas ici pour cocher une longue liste des tâches. Je suis ici pour être disciple du Christ, pour être un instrument entre ses mains et pour servir ceux qu'il voudrait que je serve. Le hashtag #Principes en termes de temps m'aident à me sentir comme si je fais ce que je devrais pour « persévérer dans une si grande cause ! » (D&A 128:22). ■

## Du missionnaire à plein temps au missionnaire à vie

**Frère et Sœur Jensen**

Missionnaires de service d'aide humanitaire à Mombasa

**P**our Kenneth Ingoi Malahilu, l'exhortation d'aider à répandre l'Évangile n'est pas difficile. « Voici, je vous envoie témoigner et avertir le peuple, et il convient que quiconque a été averti avertisse son prochain. » (D&A 88:81)

Lorsqu'il était jeune, il avait trois choses qu'il observait : Il ne fumait ni ne buvait et il était chaste. Baptisé en 1990 pendant qu'il travaillait à Nairobi, au Kenya, grâce à l'amitié de son patron américain, Kenneth a rempli une mission à Nairobi, en Tanzanie

et en Ouganda. Il est retourné, a retrouvé un emploi et s'est mis à l'université en cumulant deux emplois et en étudiant beaucoup. Il était dans une présidence de branche lorsque son emploi à l'aéroport l'a transféré à Mombasa. Tous les week-ends pendant six mois, il retournait par avion à Nairobi pour remplir son appel.

Lorsque le président de mission a appris à propos de sa situation, il a autorisé Kenneth à prendre la Sainte-Cène dans son foyer, mais l'a encouragé à trouver quelqu'un d'autre pour l'aider. Un ancien compagnon missionnaire a déménagé à Mombasa, puis deux autres amis qui ont tous aidé pendant un certain temps, mais ils ne sont pas restés longtemps. A cette même époque, la chérie de Kenneth est rentrée de sa mission. Ils se sont mariés, ont fait des économies et ont payé leur propre voyage au temple de Johannesburg en 2001.

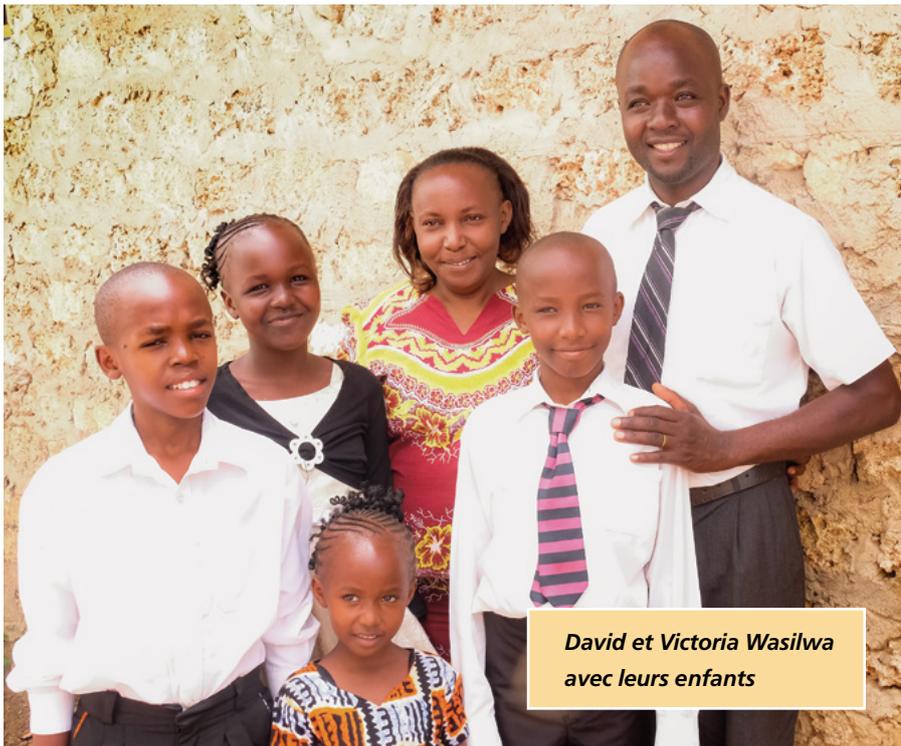
En janvier 1999, les Malahilu ont enseigné l'Évangile à une famille musulmane et, un an plus tard, ils

étaient baptisés. Cette famille est toujours dans l'Église. Le dirigeant de Nairobi est venu, a fait l'entretien, puis a assisté à ce baptême ainsi qu'à tous les autres.

A la fin de l'année 2000, la population de l'Église était passée à 48. Les réunions se déroulaient dans le salon de Kenneth pendant de nombreuses années, auxquelles le nombre augmentait continuellement jusqu'à ce que Mombasa est devenu une branche en juillet 2002. Kenneth est devenu le premier président de branche de Mombasa. Ensemble, lui et sa femme, Caroline, ils ont continué à trouver des amis de l'Église et Kenneth a contribué énormément à la conversion de plus de 100 premiers membres à Mombasa, dont il a personnellement baptisé la majorité. La plupart de ses baptisés sont encore pratiquants dans l'Église tels que la famille de Jack Oricho et sa femme Beatrice. Frère Oricho est le coordonnateur des Mains serviables mormones. Un autre ami de l'Église



*Kenneth et Caroline avec Jack et Beatrice Oricho et leurs trois plus jeunes enfants*



*David et Victoria Wasilwa  
avec leurs enfants*

## Me Préparer pour ma Mission

**N**gonidzashe Leon Joseph Marange vit à Harare, au Zimbabwe. Il est le quatrième fils de Margaret Marange, une mère seule et membre fidèle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qui a encouragé ses fils à connaître et à aimer le Seigneur. Son frère Simba a rempli une mission à Nairobi, au Kenya. Ngonidzashe a aussi un grand désir de faire une mission et voici son expérience...

« Le Seigneur qualifie celui qu'il appelle. » Cette déclaration est si vraie. Dieu ne perd jamais de vue notre potentiel éternel, même quand nous le faisons. L'une des plus grandes leçons de vie que j'ai apprises est que lorsque vous faites votre part, le Seigneur ajoute sa puissance à vos efforts. Il nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes.

Pendant les premiers jours quand j'ai commencé à me préparer pour ma mission, les choses étaient difficiles. Je ne savais pas si je pourrais aller en mission ; mon espoir s'envolait. Mais, j'ai pris la décision de croire et d'exercer la foi à mon Sauveur, Jésus-Christ, et cela a ouvert mes yeux spirituels aux splendeurs que je pouvais à peine imaginer.

J'ai commencé par travailler dans une imprimerie des t-shirts, ce qui n'a pas marché vraiment. J'ai quitté cette imprimerie très déçu et stressé à propos de la façon dont j'allais gagner le montant du fonds d'engagement pour la mission et les autres nécessités pour me faire avancer.

que Kenneth a baptisé est David Wasilwa qui a ensuite baptisé sa femme Victoria. David est conseiller dans une présidence de branche et sa femme est présidente des Jeunes Filles de district.

Aujourd'hui, nous sommes heureux d'avoir Kenneth pour nous aider à faire des projets d'aide humanitaire. Il prie incessamment quant à la direction que nous prenons. Sa foi nous émerveille. Nous avons trouvé un hôpital où nous voulions creuser un forage, mais le rapport des hydrologues est venu avec un résultat assez bon seulement. Le projet a été approuvé, mais lorsque nous avons rencontré la personne-ressource, frère Jensen et moi avons eu l'impression que nous ne devrions pas procéder et nous avons déjà décidé d'arrêter. Kenneth nous a immédiatement dit combien notre Père céleste aimait ces gens et qu'ils avaient besoin d'eau. « Moïse a frappé un rocher et Dieu a fait jaillir de l'eau pour les enfants d'Israël et il fera la même chose ici. » Nous avons procédé à l'exécution du projet. Des mois plus tard, l'hôpital a

eu beaucoup d'eau potable de qualité, ce qui était rare dans la région.

Nous n'avons rencontré personne qui n'aime pas Kenneth. Même les non pratiquants le saluent à bras ouverts. Kenneth répond rapidement aux tâches dans la mesure du possible malgré un mal de dos à la suite d'un accident presque mortel. Nous avons vu l'humilité en lui lorsque nous avons senti le besoin de le corriger sur certaines procédures de l'Église. Il accepte avec plaisir les directives. Ce sont là toutes les caractéristiques d'un missionnaire efficace.

La plupart des dimanches, il accomplit son but de visiter trois familles non pratiquantes. Lorsque nous marchions dans les rues de Mombasa, nous le voyions parler de l'Évangile aux inconnus ou inviter un non pratiquant à revenir à l'Église. Les jeunes missionnaires ont été bénis à plusieurs reprises avec des références de la part de Kenneth et avec trois autres baptêmes fixés. Kenneth sera toujours un missionnaire, avertissant et témoignant, car il n'a « point honte de l'Évangile de Jésus-Christ » (Romains 1:16). ■

J'ai prié, j'ai fait confiance au Seigneur et j'ai attendu une réponse. Puis, un après-midi, lorsque je me détendais dans le bureau du pieu, une dame que je n'ai jamais rencontrée avant est entrée dans le bureau. Quand j'ai expliqué que j'essayais de gagner de l'argent pour ma mission, elle a immédiatement proposé de m'employer pour travailler pour son ONG comme photographe et ouvrier et tout a commencé à marcher.

A partir de ce jour-là, j'ai obtenu un témoignage que le Seigneur a un grand plan pour chacun de nous ici sur la terre. Il attend que nous prenions l'initiative, et ne pas être « contraints » comme si nous étions des objets. Il nous traite comme étant libre d'agir par nous-mêmes.

Une des choses qui m'a aidé à tenir bon était la perspective éternelle que j'ai acquise. Ce qui limite souvent notre vision est que nous nous concentrons sur les problèmes présents. Si nous prenions le temps d'être seul et réfléchir à notre potentiel et perspective éternels, nous endurerions chaque épreuve, défi et tribulation sachant que ces choses sont là pour un temps, mais un jour elles passeront. Elles sont pour notre propre bien et nous aident à apprendre et à nous éloigner de l'adversaire.

Je rends témoignage que si nous acquérons une perspective éternelle, et non celles présentes qui limitent notre vision, nous pourrions aller de l'avant avec foi et espoir.

Alma 35:35-37 est l'une de mes Écritures préférées, en particulier le verset 37 qui parle de consulter le Seigneur dans toutes tes actions. J'ai appris à mettre Dieu en premier, quelles que soient les épreuves auxquelles je fais

face, à l'aimer de tout mon cœur, de tout mon pouvoir, de tout mon esprit et de toute ma force, à avoir foi en Christ et à me confier à lui en toutes choses.

Pendant longtemps, je pensais que ma vie ne serait changée que dans ma mission, sans savoir que je l'interprétais mal. J'ai appris une leçon de vie qui a changé le motif que j'avais pour aller en mission.

Partir en mission pour deux ans ou pour un an et demi ne veut pas dire que cela commence et se termine quand vous êtes relevé. Personnellement, j'ai considéré cela comme deux ans de formation donnée par le Seigneur sur la façon de devenir missionnaire à vie. Je suis reconnaissant de cette occasion d'aller servir dans la mission de Cape Town, en Afrique du Sud, de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je suis impatient !

Je commencerai le 7 septembre 2017. Je suis disposé à faire ce que le Seigneur voudrait que je fasse, à aller où il voudrait que j'aille, à dire ce qu'il voudrait que je dise et à devenir la personne qu'il voudrait que je devienne.

Et maintenant, mon but est de voir d'autres personnes acquérir le même genre de vision... être éclairées et aller de l'avant avec foi et espoir. « L'avenir est aussi brillant que votre foi », a enseigné le président Thomas S. Monson, notre prophète.<sup>1</sup>

Je sais que l'œuvre missionnaire est réelle et vraie, et si vous êtes au service du Seigneur, vous avez droit à ses bénédictions. Je témoigne que notre Père céleste vit, il m'aime et je suis son enfant. Jésus-Christ est son fils, mon Sauveur et mon Rédempteur, il est mort pour mes péchés. Je sais que c'est son Église et que tant que nous

gardons les commandements, notre vie sera plus épanouissante et moins compliquée.

Je sais que le Livre de Mormon est un autre témoignage de Jésus-Christ et si nous l'étudions tous les jours, nous pouvons atteindre notre potentiel divin. Je sais aussi que Joseph Smith était un véritable prophète du rétablissement. Je rends témoignage que le temple est la plus grande école sur la terre et que si nous nous y rendons souvent, nous pouvons sentir l'amour de notre Père pour nous. ■

#### NOTE

1. Thomas S. Monson, « Prenez courage, » avril 2009 conférence générale.

## Histoire de conversion

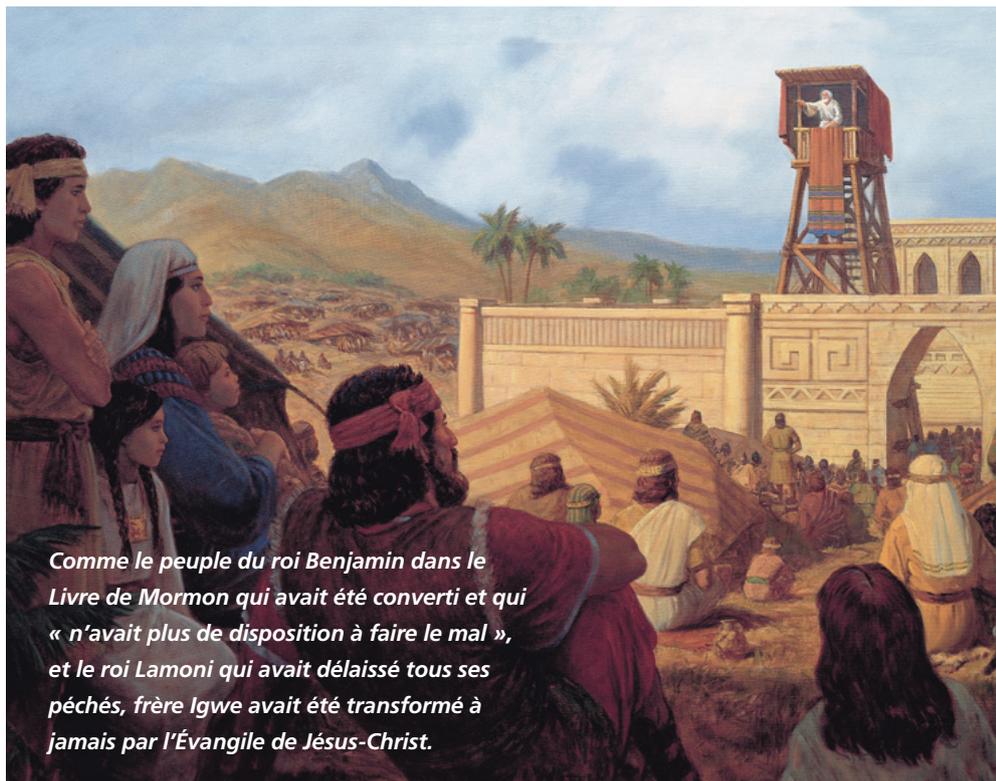
Frère Chukwuemeka Igwe était jeune quand il a entendu parler pour la première fois de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Son histoire de conversion rappelle certaines histoires de conversion dans le Livre de Mormon et celles vécues dans les premiers jours de l'Église rétablie.

En mars 1992, lors d'un voyage dans un bus tôt le matin, frère Igwe a rencontré un missionnaire qui tenait une discussion religieuse avec les passagers assis derrière lui dans le bus. Le missionnaire avait un exemplaire du « Church News », qu'il a donné à frère Igwe pour le lire. En le parcourant, il a lu les Articles de foi de l'Église. Il a demandé au missionnaire si l'Église enseignait aux gens comment recevoir la révélation personnelle. Lorsque

le missionnaire a répondu, « oui », frère Igwe a manifesté plus d'intérêt à l'égard de l'Église, et il a demandé l'adresse de l'Église.

Plusieurs fois, il a essayé de visiter l'Église, mais son attention était constamment détournée d'une manière ou d'une autre. Ayant observé cette tendance, il a décidé de faire la visite, ce qu'il fit. Au centre de distribution, il s'est procuré un exemplaire du Livre de Mormon et deux exemplaires du magazine *Ensign*. Le magazine *Ensign* répondit à la plupart des questions qui lui étaient venues à l'esprit. Frère Igwe lut le Livre de Mormon jour et nuit et acheva la lecture au bout de trois ou quatre jours environs. A la fin de la lecture, il était devenu une nouvelle personne. Ses dispositions avaient changé pour de bon, et tout désir d'enfreindre les commandements de Dieu avait disparu. Il a commencé à écrire son histoire et l'histoire de ses ancêtres selon ses observations et selon ce qui lui avait été dit par son défunt père.

Au moment où il retourna au bureau de l'Église, il était entièrement transformé et prêt pour le baptême. Il a dit au frère Christian Ugo, le superviseur du centre de distribution, qu'il était prêt pour le baptême. Frère Ugo demanda au frère Igwe s'il avait lu et avait reçu un témoignage du Livre de Mormon. Frère Igwe répondit par l'affirmative et relata au frère Ugo comment il avait même écrit et gardé dans un document sa propre histoire et celle de ses ancêtres à cause de la lecture du livre. Après qu'on lui ait dit qu'il aurait tout de même à recevoir les six leçons missionnaires avant d'être baptisé, il insista pour rendre visite aux missionnaires afin d'accélérer le processus et d'être baptisé dès que possible. Frère Chukwe



*Comme le peuple du roi Benjamin dans le Livre de Mormon qui avait été converti et qui « n'avait plus de disposition à faire le mal », et le roi Lamoni qui avait délaissé tous ses péchés, frère Igwe avait été transformé à jamais par l'Évangile de Jésus-Christ.*

et Frère Olajuwon lui ont enseigné les leçons, et le 19 juillet 1992, il a été baptisé membre de L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Comme le peuple du roi Benjamin dans le Livre de Mormon qui avait

été converti et qui « n'avait plus de disposition à faire le mal », et le roi Lamoni qui avait délaissé tous ses péchés, frère Igwe avait été transformé à jamais par l'Évangile de Jésus-Christ. ■

• **RECHERCHÉ** •

**UN SAINT DES DERNIERS JOURS**

QUI A :

**LA FOI**

Partagez votre histoire et envoyez-nous votre photo sur Facebook @LDSAfricase ou Twitter #LDSmostwanted ou envoyez-la par courriel à [africasecomunications@gmail.com](mailto:africasecomunications@gmail.com)